



SORTIE EN LIBRAIRIE LE JEUDI 15 MARS 2018

L'IDIOTA

Les Contemplations de Marie

TEXTE FRANÇAIS
DE GUILLAUME BRIÇONNET (1519)

Présentation par Jean-Marc Boudier

Coll. « *Les Carnets spirituels* » n° 100 – 112 p – 14 euros
ISBN 978-2-845-90266-4 – EAN 9 782845 902664
Diffusion SOFÉDIS – Distribution SODIS

Le pseudonyme de « L'Idiota » – ou le « savant idiot » (*Idiota sapiens*) est évidemment à rapprocher de la « Docte Ignorance » de Nicolas de Cues (1401-1464), mais se réfère aussi à saint François d'Assise, dit « *idiota et simplex* », ou à l'auteur anglais anonyme du *Nuage de l'Inconnaissance*.

Guillaume Briçonnet est l'une des grandes figures de ce christianisme français de la Renaissance, qui souhaitait retrouver l'esprit de l'évangile et réformer l'Église sans rompre avec le pape. Ce mouvement, protégé par François 1^{er} et Marguerite de Navarre, aurait pu éviter à la France les guerres de religion.

Par ces *Contemplations de Marie*, le lien s'établit entre la grande tradition mystique représentée par « L'Idiota » et cet humanisme de la Renaissance personnifié par Briçonnet et Lefèvre d'Étaples.

Le livre

Signées de « L'Idiota », les *Contemplations de Marie* ont été publiées en latin en 1519 par Lefèvre d'Étaples, célèbre par ses traductions de la Bible. Réalisée par le célèbre Guillaume Briçonnet, évêque de Meaux, la traduction française du texte de « L'Idiota » est publiée à Paris en 1522.

« L'Idiota » sera identifié plus tard à un chanoine du XIV^e siècle, Raymond Jourdan et ses œuvres publiées en 1654 sous le titre *Idiotæ Opera omnia*. Les magnifiques accents des *Contemplations de Marie* sont très proches de ceux de saint Bernard de Clairvaux ou du « service d'amour » courtois des troubadours occitans.

Il faut souligner que Briçonnet a fait bien plus que traduire ces *Contemplations* : il les a extrapolées en maint endroit et surtout les a fait bénéficier de la beauté de sa langue. Ces *Contemplations* seront l'une des sources des poésies de Marguerite de Navarre, à qui Briçonnet les a fait lire. À travers le mystère de la « *femme vêtue de soleil* », Briçonnet propose une voie contemplative qui s'inscrit en nette opposition avec les positions de Luther dont on le suspectait d'être proche.

Guillaume Briçonnet

Guillaume Briçonnet est né à Paris en 1470. Son père, devenu veuf et entré dans les ordres, a été conseiller de la régente, cardinal et archevêque. Suivant les traces brillantes de son père, le jeune homme, évêque de Lodève à 19 ans, est envoyé à Rome par Louis XII en 1507 pour réconcilier la couronne avec Jules II puis par François I^{er} en 1516 pour discuter avec Léon X du Concordat de Bologne qui régira les relations entre la Papauté et la France jusqu'à la Révolution.

Nommé évêque de Meaux, il abandonne la vie de cour. En 1521, il devient directeur spirituel de Marguerite de Navarre, sœur de François I^{er} et constitue avec Lefèvre d'Étaples, Guillaume Farel et Pierre Caroli le « *cénacle de Meaux* » dont le but est de retrouver le christianisme originel. Luther ayant été condamné par la Sorbonne, Briçonnet interdit ses livres dans son diocèse et renvoie Guillaume Farel.

Mais les Cordeliers, qu'il a interdits de chaire, l'accusent de soutenir l'hérésie. En 1525 plusieurs de ses amis sont condamnés à la rétractation publique et certains brûlés en place publique à Paris et à Meaux. Grâce à la reine Marguerite, Briçonnet parvient à échapper aux persécutions et à garder son évêché, tout en maintenant sa position évangéliste. Il meurt en 1534.